

M. Le Président de L'Académie d'Agriculture de France,

M. Le Secrétaire perpétuel,

M. Le Trésorier perpétuel,

M. le Minsitre de l'Agriculture du Sénégal

Mme la Conseillère du Président de la République,

Messieurs les Présidents des Académies et des organisations agricoles
et forestières

Monsieur le Conseiller du Ministre de l'Agriculture,

Mesdames, Messieurs les Académiciens,

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs,

C'est une joie et un honneur d'avoir le privilège de m'exprimer devant
vous.

Je suis viticulteur et agriculteur dans le Maine-et-Loire sur une
exploitation de 52ha dont 17 en vigne, le reste étant dédié aux cultures.
Nous livrons la totalité de notre raisin à la coopérative des Vignerons de
Saumur dont j'ai été le président pendant 9 ans. J'ai pris ma retraite en
2010. Mon épouse est désormais seule à la tête de l'exploitation, et
notre fils va bientôt prendre la relève.

Je suis également président de la Fédération du Crédit Mutuel Agricole
et Rural. Notre fédération réunit des agriculteurs élus des 18 fédérations
régionales du Crédit Mutuel. Cette fédération agricole est membre de
notre organe central au même titre que les autres fédérations régionales.
Les origines du Crédit Mutuel sont agricoles et la fédération du Crédit
Mutuel Agricole et Rural est l'héritière de cette longue histoire.

C'est surtout, à partir de la fin du monopole de la distribution des prêts
bonifiés en 1990, que le Crédit Mutuel a structuré et développé son offre
agricole. Avec notre filiale le CIC, notre banque est le partenaire de plus
110 000 exploitants. Nous sommes la deuxième banque de l'agriculture
et nos parts de marché continuent de progresser.

Mesdames, Messieurs,

Je ne peux prendre la parole devant vous aujourd'hui sans évoquer les conséquences de cette catastrophique moisson de l'été dernier. Il s'agit d'un évènement comparable à un accident industriel. Les experts chiffrent les pertes autour de 5 milliards d'Euros. Cette catastrophe s'ajoute aux difficultés des filières animales en lait, viande bovine et porc. C'est donc une grande partie des exploitations agricoles françaises qui sont aujourd'hui touchés par des difficultés économiques.

Notre réseau bancaire est très sollicité. Nos analystes financiers sont inquiets de la dégradation des comptes. Mais grâce à la réactivité des administrateurs agriculteurs de terrain, c'est sans attendre les mesures gouvernementales que nos chargés de clientèle ont pris les devants, avec un suivi rapproché et personnalisé de leur sociétaire client en difficultés. Des prêts de consolidation sont proposés.

Notre devoir de banque mutualiste est bien sûr de participer à cet effort et d'accompagner au mieux nos sociétaires en leur proposant le traitement des dossiers rapidement. Bien sûr, l'annonce du Premier Ministre faite hier, avec la création via la BPI et la SIAGI d'un « fond de garantie » et la prise en charge du coût de cette garantie, va contribuer au renforcement et à la pérennité de nombreuses entreprises agricoles.

Cette crise majeure doit aussi interroger sur nos modèles de développement agricole. Un exploitant fait aujourd'hui face à de multiples aléas qui vont croissants : climatiques, économiques, réglementaires et humains pour ne citer que les principaux.

Ce climat d'incertitude est d'autant plus problématique que la taille des exploitations ne cesse de croître et que le capital investi et immobilisé par agriculteur est de plus en plus important. La pertinence et la performance d'une exploitation agricole ne peuvent plus se limiter à l'expression d'un coût de production ou d'une marge. Dans nos analyses, nous devons prendre en considération la pertinence de la stratégie d'investissement face à ces multiples risques, mais aussi la résilience des exploitations en cas de crise.

Dès aujourd'hui, Il nous faut proposer à nos clients sociétaires des approches et des produits permettant de prévenir et d'atténuer la crise actuelle et les prochaines.

J'imagine que votre Compagnie, dont la vocation est de penser les évolutions du monde agricole, saura se saisir de ces difficiles questions de l'adaptation de nos systèmes agricoles à la multiplication des risques agricoles. Soyez certain que vos travaux seront lus avec grande attention.

Mesdames, messieurs,

Le Crédit Mutuel est satisfait du beau partenariat que nous avons noué avec votre compagnie.

Pour la cinquième année consécutive, l'Académie d'Agriculture apporte son soutien à une opération dénommée « Cultures » Agri. Il s'agit d'un concours de vidéos agricoles que notre banque promeut auprès des écoles d'agriculture.

C'est une occasion pour les étudiants en agriculture d'exprimer, sous forme de clips vidéo, leur savoir sur une thématique définie. L'an passé, le thème était « les énergies de nos territoires ». Cette année, ce sera « sols et terroir ».

En 2016, 73 établissements ont participé et 240 vidéos ont été réalisées. Nous sommes toujours surpris par l'enthousiasme et les talents exprimés dans ces clips.

En février dernier, vous avez reçu en vos locaux les trois classes lauréates. Une médaille a été remise à chacune des classes. Je suis certains que cette matinée restera à jamais gravée dans la mémoire de ces jeunes étudiants. Merci pour cette collaboration et un merci plus spécifique et appuyé à M Dattée pour son implication.

Notre collaboration ne se limite pas à l'opération « Cultures » Agri.

Comme je vous l'ai dit, nous sommes très intéressés par vos travaux, notamment ceux touchant à l'économie des exploitations agricoles. Cette année passée, nous avons été particulièrement heureux d'intervenir à l'une de vos séances consacrée à la méthanisation. L'un de nos experts vous a exposé l'approche de notre banque lorsqu'un projet nous est proposé.

Nous mettons également à votre disposition notre site Internet Agrisalon. Des articles de votre Compagnie sont régulièrement publiés et je sais qu'un grand nombre d'entre vous suivent notre actualité via les newsletters de ce site.

Je ne peux que vous inciter, vous les chercheurs et penseurs de la ruralité, à rester bien connecté à l'actualité et aux réalités du monde agricole.

C'est bien dans cet échange fructueux d'information qu'il nous faut poursuivre et approfondir notre collaboration.

Pour finir je veux vous dire, de nouveau, combien le Crédit Mutuel est heureux de vous accueillir dans ce magnifique endroit.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une belle séance solennelle.